

Spéléologie en Normandie

par Pierre BEUFILS
Groupe Méandres (Rouen)

44 ans de désobstruction et recherche à Caumont (Eure)

Le réseau de la salle du Bateau se trouve dans la carrière du Pylône, dénommée précédemment carrière Plouzel et devenue propriété de la Fédération française de spéléologie. Elle est située sur la commune de Caumont (27310), en bout d'un petit chemin prenant sur un parking, bordant à gauche la rue de la Cavée (D178) en direction du Haut Caumont. Le réseau est le premier sur la droite, lorsqu'on se dirige vers le fond de la carrière.

SITUATION : carrière du Pylône

X = 496,390 Y = 1 186,370 Z = 20

Carte IGN à 1/25 000 1911 Ouest Le Trait Jumièges



Entrée de la carrière du Pylône.

Historique La découverte et les premiers travaux

La salle du Bateau fut découverte le 15 janvier 1972 par deux membres du Spéléo-club de Mesnil-Esnard, Jean-Jacques Huck et Jean-Yves Quiniou. La découverte fit suite à la désobstruction d'un méandre recoupé par les carriers, et comblé par un éboulis. Les travaux débutent en mai 1972, et ce n'est qu'après huit mois de travail suite à un heureux coup de barre à mine en plafond à seize mètres de l'entrée que Jean-Jacques et Jean-Yves

firent leur découverte. Ils entrèrent dans une salle d'éboulement de vingt-deux mètres de long, huit mètres de large et quatre à cinq mètres de haut, en forme de coque de bateau retourné, qui donne son nom au réseau.

Une topographie fut levée et devant l'énorme éboulis de la salle comblant le méandre, les travaux ralentirent et furent abandonnés. Début 1976, une nouvelle topographie est levée par Annick

et Jean-Marie Langbour du GSNU (Groupe spéléologique normand universitaire). En septembre de cette même année, des travaux d'aménagement du passage d'entrée de cette salle furent entrepris, des effondrements le rendant dangereux.

De 1972, année de la découverte, à 1981, plusieurs tentatives de désobstruction furent entreprises et se terminèrent toutes par un échec devant l'énorme travail à accomplir.

De 1981 à 2016 les travaux reprennent

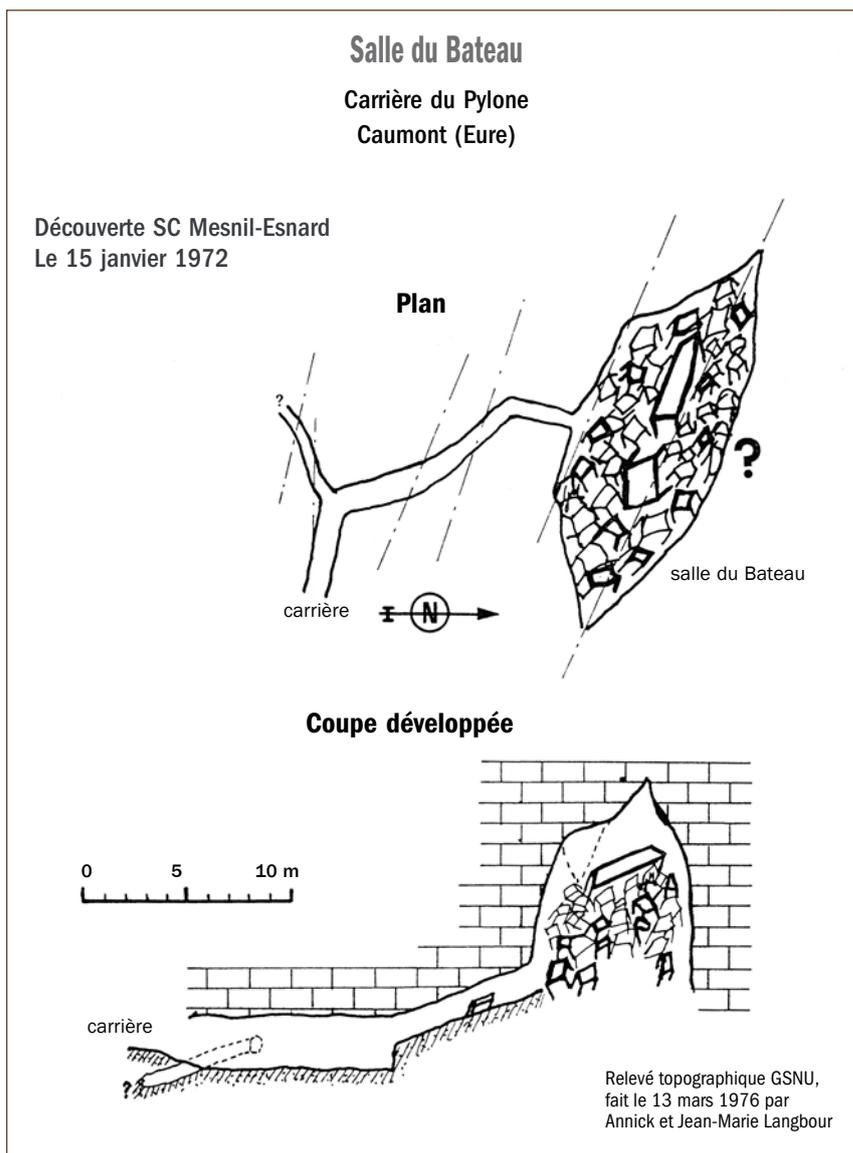
Ce fut donc en ce début d'année de 1981 que J.-M. Langbour (GSNU) en collaboration avec Hans Niedermeier de la section spéléologique de l'ACRC (Athlétique-club Renault Cléon) forme une équipe et reprend les travaux. La suite logique du réseau se trouvant derrière l'énorme effondrement, c'est à la masse et aux coings en acier, que les blocs de plusieurs tonnes seront débités et déplacés. Un travail de titan mais efficace. En quelques mois nous descendrons de quatre mètres dans l'éboulis en suivant la paroi. Nous avons créé un énorme vide au milieu des blocs sans trouver de passage, l'instabilité de l'ensemble devient évidente et dangereuse, les travaux ralentissent et cessent.

1983

Je rassemble quelques copains de l'ACRC et du GSNU, nous ne baissons pas les bras, nous reprenons les travaux dans le méandre. Nous allons déblayer celui-ci en passant sous l'éboulis de la salle du Bateau, en espérant que celui-ci restera stable. Un nouveau travail de titan. D'une largeur moyenne d'un mètre et plus par endroits, pour trois de haut et continuant de monter progressivement, des mètres cubes de remplissage d'agile, sable et pierres à sortir. Partis de la base du méandre et essayant de maintenir ce niveau, nous arrivons vite à un front de taille de plusieurs mètres de haut, celui-ci montant régulièrement pour s'enfoncer



Désobstruction dans le méandre.
Photographie d'archive Pierre Beauvils.

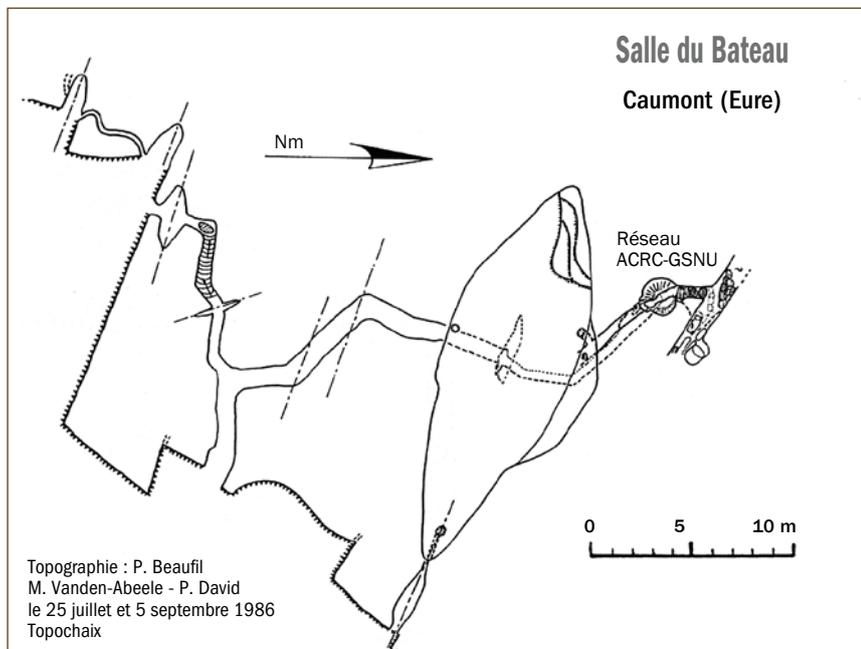


dans la salle. Nous doutons de plus en plus de la stabilité de la voûte. Nous posons des témoins sur les blocs en suspensions et laissons passer le temps. Les travaux ralentissent pour s'arrêter de nouveau.

1986

De 1985 à 1986 rien ne bouge. Après cette longue période d'arrêt, toujours avec les quelques membres de l'ACRC, mon club, Jean-Pierre Viard, un meneur de la section, prend la sage décision de creuser un tunnel dans le remplissage. Au début, tout va bien, bien que nous soyons dans de la boue au sol, l'ensemble est stable. Mais après quelques mètres nous sommes dans du sable en plafond et plus rien ne tient. Les travaux s'arrêtent de nouveau pour reprendre quelques mois plus tard avec les quelques personnes perspicaces.

Le tunnel avance malgré des conditions difficiles, l'eau suinte, nous rampons dans l'argile liquide pour tirer les bennes et des effondrements se produisent avec ce maudit sable. Puisque ce dernier veut tomber, nous allons le suivre et remonter dans le remplissage. Au bout de quelques mètres nous débouchons dans la suite du méandre derrière l'éboulis de la salle du Bateau, en crevant une vasque d'argile remplie d'eau. Cette suite qui sera nommée galerie ACRC/GSNU, fait une dizaine de mètres, et bute d'un côté sur une diaclase perpendiculaire à la galerie avec une cheminée d'équilibre remplie de blocs instables, et de l'autre sur l'éboulis de la salle du Bateau. Le côté droit de la diaclase se referme et ne laisse aucun espoir, le côté gauche semble indiquer la suite mais est comblé par l'énorme éboulis de la cheminée. Du côté opposé,



Topographie ACRC 1986.

un gros travail sera nécessaire pour ouvrir le passage de la galerie au méandre, dans l'éboulis de la salle du Bateau. Une liaison lumineuse et phonique a été réalisée avec cette dernière et donnera lieu au passage de l'A4, après que l'on eut ouvert l'éboulis pour la jonction. Nous établissons une nouvelle topographie. À partir de ce moment, le GSNU ralentit et cesse les travaux.

1988

Nous ne sommes plus que trois membres de l'ACRC à travailler sur le réseau. La seconde chose qui fut réalisée est la pose de vérins sous les blocs de la

cheminée afin de sécuriser l'endroit, les spéléologues venant ici appelleront cela le Mécano, l'un d'eux n'est pas serré volontairement, témoin de la stabilité de l'ensemble (il bouge toujours). Une visite de cette cheminée nous donnera un espoir de suite, mais un grand nettoyage est à faire. Lors de la réalisation de celui-ci avec de grandes précautions, nous nous ferons une grosse frayeur, la purge s'est faite d'un seul coup et nous avons vu des tonnes de blocs passer devant nous, laissant place à un grand espace. Nous attendrons quelques semaines pour la stabilisation de l'ensemble avant une nouvelle visite. Nous découvrirons un vide de sept mètres de haut avec deux arrivées d'eau par deux



Topographie du tunnel sous la salle du Bateau. Photographie d'archive Pierre Beaufile.

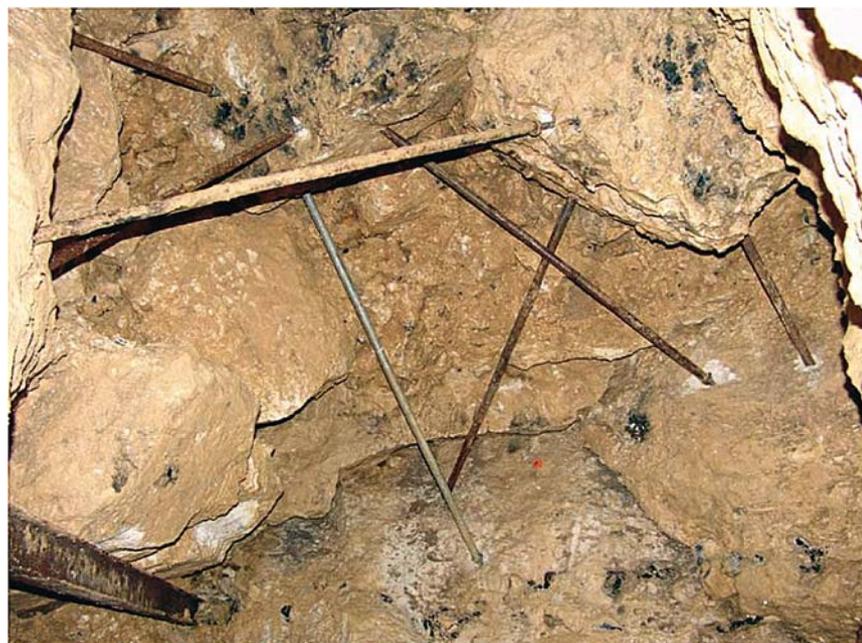
fissures en plafond, et une énorme trémie retenue par un bloc de plusieurs tonnes coincé par quelques silex entre les deux parois. Nous remarquerons de nombreuses cannelures avec des arrivées d'eau et récupérons dans le remplissage une vertèbre de requin fossilisée. Aucune suite possible sauf par la trémie. Nous levons une nouvelle topographie, les travaux ralentissent et s'arrêtent de nouveau, le réseau est oublié.

1995

En 1995, la disparition accidentelle de notre ami Hans dans le gouffre de Viazac, n'arrange pas les choses.

⇐ *Le Mécano.*

Blocs et arrivée d'eau en plafond de la cheminée. Photographies d'archive Pierre Beaufile. ↓



La vasque dans le sondage sous la cheminée.



2001

À l'ACRC, je réussis à former un petit groupe, et nous décidons dans un premier temps de vider une partie de la galerie ACRC/GSNU, nous la descendrons de plus de deux mètres, sur la plus grande hauteur de remplissage. Les déblais et les blocs sont évacués dans des bennes véhiculées sur un toboggan et vidées dans une brouette pour être sortis dans la carrière. Nous effectuerons également un sondage dans le remplissage sous la cheminée. Nous descendrons de plus de trois mètres et trouverons à sa base une vasque correspondant vraisemblablement à une chute d'eau. Elle se trouve au même niveau que le méandre d'entrée.



Le tunnel et sa tyrolienne. Cliché Pierre Beauvils.

2004

Partant du sondage, nous allons tenter de creuser un tunnel dans l'éboulis de la cheminée. Cette même année, le 14 mars, une recherche de cette cheminée est effectuée en surface par un chercheur belge, Roger Vandenvinne, invité par le CNEK (Centre normand d'étude du karst) :

celle-ci fut imprécise à cause de la ligne haute tension passant à proximité et causant des parasites. À partir de cette année 2004, l'équipe se gonfle, nous sommes six clubs normands à travailler sur ce chantier, l'ACRC devenu ACRFC¹, le CNEK¹, le CAF¹, le SSPC¹, l'ASIRS¹ et le Puits merveilleux. Dans le tunnel, le travail est dur, le remplissage est constitué d'argile

collante, de silex et de blocs de craie que nous devons débiter. Cela nous prendra quatre ans de travail harassant, en nous protégeant des éboulis par un plafond en tôle soutenu par des vérins confectionnés au fur et à mesure que nous avançons.

2008

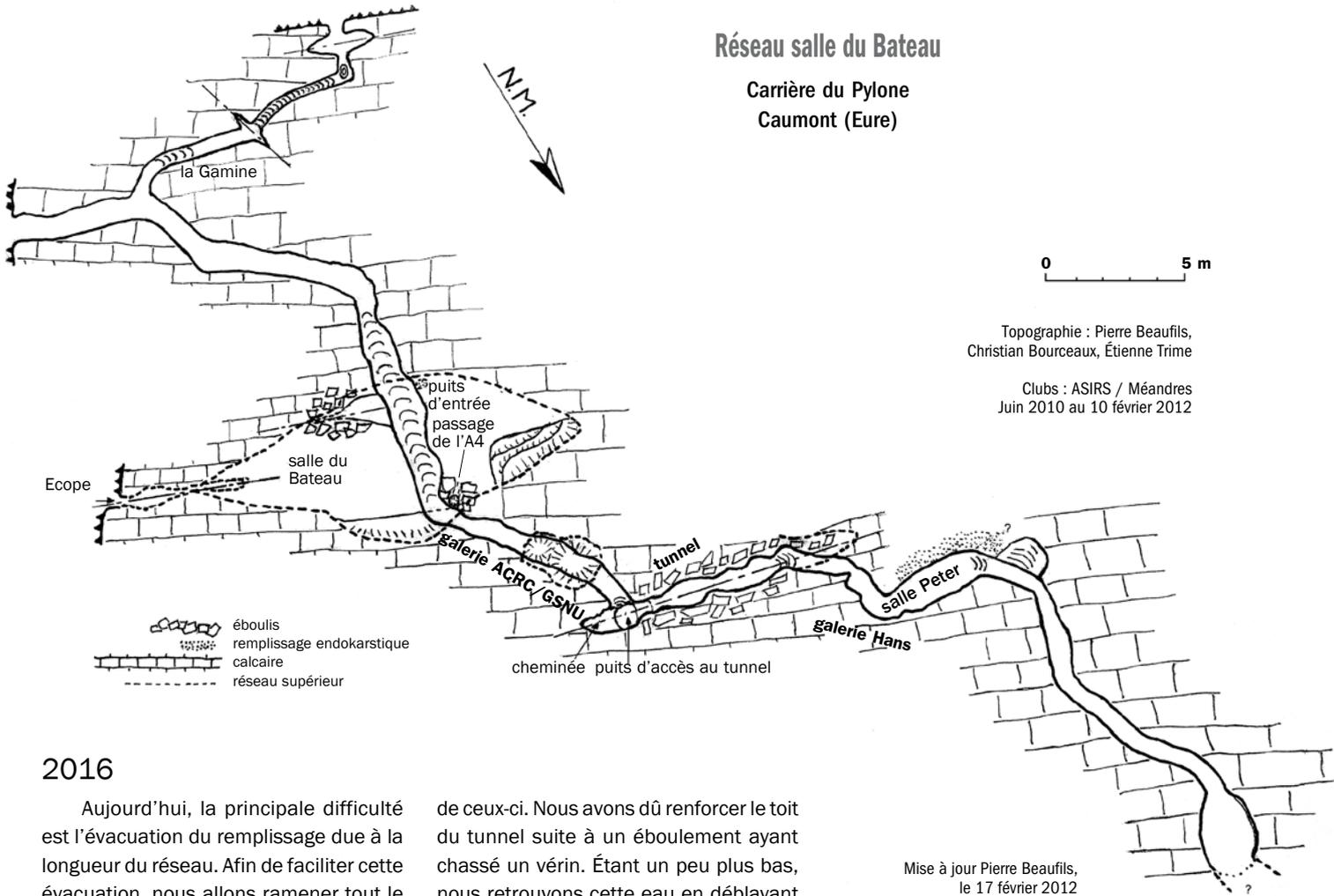
C'est début 2008 que nous avons trouvé un vide et un départ sur la droite : on me laisse l'honneur d'agrandir ce passage et de pénétrer dans ce que mes amis appelleront la salle Peter. À partir de l'entrée du tunnel, nous baptiserons cette galerie la galerie Hans en souvenir de notre ami Hans Niedermeier de l'ACRFC qui a beaucoup participé à la recherche sur ce réseau. Pour évacuer le remplissage, nous employons de nouvelles méthodes, nous remplaçons le toboggan par une tyrolienne, et les bennes par des seaux de maçon plus pratiques, nous installons un palan dans le puits d'accès au tunnel, un rail est installé dans le méandre et une tyrolienne dans la carrière. Par la suite, nous installerons également une tyrolienne dans le tunnel. À partir de la salle Peter, le remplissage est fait de sable, de loess et d'argile sèche. La galerie est plus étroite mais le travail est plus agréable, nous creusons sur une hauteur d'homme. Nous avons un vide de 5 à 10 cm entre le remplissage et la voûte. Derrière la salle Peter, nous avons un élargissement sur la gauche et le sol s'enfonce sous une lame rocheuse. Nous reviendrons plus tard sur cet endroit, notre but est d'avancer le plus possible dans le réseau principal. Nous nous mécanisons, une vieille tondeuse nous sert de chariot pour transporter les seaux ; le transport sur le rail est remplacé par une remorque, plus efficace. Le réseau avance : de 16 m au départ, nous sommes à plus de 70 m et dans la suite.



Départ à droite en bout du tunnel. Remplissage de sable dans la salle Peter et la suite du réseau.

Réseau salle du Bateau

Carrière du Pylone
Caumont (Eure)



2016

Aujourd'hui, la principale difficulté est l'évacuation du remplissage due à la longueur du réseau. Afin de faciliter cette évacuation, nous allons ramener tout le réseau au même niveau. Pour cela nous avons supprimé le toboggan en vidant le méandre de son remplissage et sommes en train de vider la galerie ACRC/GSNU. Un nouveau problème survient, l'eau provenant de la cheminée fluidifie et provoque par le vide l'évacuation de l'argile entre les blocs, déstabilisant l'ensemble et la chute

de ceux-ci. Nous avons dû renforcer le toit du tunnel suite à un éboulement ayant chassé un vélin. Étant un peu plus bas, nous retrouvons cette eau en déblayant la galerie ACRC/GSNU et devons aménager le sol avec des tôles pour éviter de patauger dans la boue. Fin 2016, nous espérons reprendre la désobstruction à son extrémité en bout du réseau.



Suite bien remplie dans la galerie Hans.
Cliché Pierre Beaufils.

Suppression du toboggan et galerie.
Cliché Pierre Beaufils ACRC/GSNU.

L'avenir

La galerie Hans, qui est la galerie principale, fait au minimum 0,80 m de large et est à hauteur d'homme. La direction générale de celle-ci est aujourd'hui plein nord ; elle prend la direction de la carrière des Maquisards à proximité, mais elle devrait passer au-dessus en prenant la direction de la rivière Blanche (ou des Robots) réseau hydrologique actif des grandes carrières de Caumont. Nous devons encore avancer dans notre désobstruction pour affirmer cette direction, qui, si elle se confirmait, ferait une belle traversée. Il ne nous reste que quelques centaines de mètres à vider ! À condition que la direction ne change pas...

Karst et hydrologie

Les différents réseaux karstiques de cette carrière furent découverts grâce à l'exploitation de celle-ci, comme beaucoup d'autres, dont les blocs servirent à de nombreuses constructions dans la région et à l'étranger.

Le réseau de la salle du Bateau se développe dans la craie du Crétacé supérieur, et forme l'amont du système hydrologique du Pylône actuellement fossile (J. Rodet, *La craie et ses karsts*, p. 390 et 403).

1. ACRFC : Athlétique club Renault fonderie Cléon.
CAF : Club alpin français.
SSPC : Section spéléologique Petit Couronne
ASIRS : Association stéphanaise d'initiation et de recherche spéléologique.
CNEK : Centre normand d'étude du karst.

Les clubs participants aujourd'hui

- Groupe Méandres (Rouen).
- Arcade MJC (Notre-Dame-de-Gravenchon).
- Groupe spéléo MJC Evreux (Evreux).
- Chauve-souris.
- Groupe spéléo MJC Hérouville-Saint-Clair (Hérouville-Saint-Clair).
- CNEK Petites Dales.

Bibliographie

- Journal *Paris Normandie* du 12 avril 1972.
Hans Niedemeier : *L'Ursus* n°3 (1982), p.39-41.
Pierre Beaufils : *L'Ursus* n°5 (1984), p.78-79.
Pierre Beaufils : *L'Ursus* n°9 (1987), p.57-60.
Joël Rodet : *La craie et ses karsts* (1992), p.390 et 403.
Jean-Marie Langbour : *La Calbonde* n°7 (1995).

Fossiles

Présentation faite par Jean-Claude Staigre (CNEK) et Société d'étude des sciences d'Elbeuf (SESNE) au congrès national de l'Association de paléontologie française en 2016.

Découverte faite dans le chantier de désobstruction d'un conduit karstique en amont de la salle du Bateau.



⇒ Un bel ensemble de plaques de *Prionocidaris vendocinensis*¹.

ainsi qu'une superbe vertèbre de requin, identifié par Guillaume Guinot comme appartenant à un lamniforme.



⇐ Les lamniformes actuels regroupent de grands prédateurs comme le grand blanc mais aussi certains grands requins planctonophages, requin-pèlerin et requin grande gueule.

Découvertes Pierre Beaufils

1. *Prionocidaris* : genre d'oursin de l'ordre des *Cidaroida*.

Toutes les informations et le suivi des travaux se trouvent sur le site informatique créé et géré par François Bayeux notre webmaster régional : <http://salleaubateau.free.fr/>

Réglementation

Par arrêté municipal du 6 janvier 2016, l'accès aux carrières de Caumont est réglementé et limité aux spéléologues fédérés à la FFS et soumis à autorisation.
Information auprès du CDS 27.